

La pierre de prière (mohr)

Elle est faite de terre cuite pressée dans des moules de diverses formes.



La face supérieure présente souvent un bas-relief (voir reproduction). Elle doit provenir du Karbela, car on ne peut la faire avec n'importe quelle terre. Seuls les mohr venant de Karbela sont authentiques. Les pèlerins en rapportent de nombreux exemplaires pour en faire cadeau à leur famille et à leurs amis. On ne vend jamais un mohr.

On conserve le mohr dans la maison ou sur soi dans de petits linges brodés (appelés mohr-posh). Pour prier, on étend le linge sur un tapis de prière ou sur une toile propre, seulement en cas de nécessité sur le sol nettoyé. La plupart des linges ont une marque distincte, où l'on doit poser le mohr. Le linge et le mohr doivent être posés sur le tapis de façon à pouvoir les toucher avec le front en se prosternant. Ces deux objets sont sacrés et ne doivent pas être vendus ou utilisés pour un autre usage.

Il est préférable que chaque membre de la famille dispose de son

propre linge et de son propre mohr. Une personne en possède rarement plus d'un. Une famille peut en posséder un ou deux de réserve pour

les offrir à un hôte ou un parent. Ceux qui voyagent souvent ont généralement un linge et son mohr qu'ils emportent avec eux et une autre «garniture» qu'ils gardent à la maison. Presque tous les musulmans chiites, à l'exception des ismaéliens, possèdent une pierre et son linge bien qu'ils ne s'en servent pas obligatoirement.

La pierre et le linge d'un défunt restent dans la famille.

Texte: R. J. Graf

Photos: Antonio Mollo

